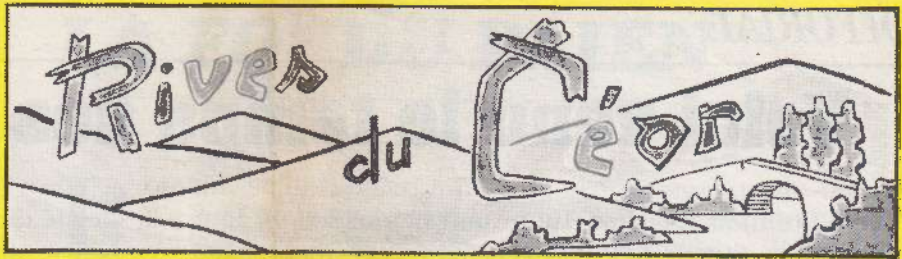


CHEZ NOUS



BULLETIN PAROISSIAL

JUIN 89

BULLETIN INTERPAROISSIAL : ARVIEU - N.-D. D'AURES - AURIAC-LAGAST - BÉGON - CAPLONGUE - CARCENAC-SALMIECH - CASSAGNES-BÉGONHÈS - CÉOR - COMPS-LAGRANVILLE - ST-SAUVEUR-DE-GRANDFUEL - LA CAPELLE-FARCEL - MELJAC - RULHAC - ST-CYRICE - LA RAFFINIE - ST-AMANS-SALMIECH - TAURINES - TAYAC - TRÉMOUILLES - ST-HILAIRE

Directeur : M. CAMBON, Cassagnes-Bégonhès - Abonnements : 40 F - 45 F

SOMMAIRE

- Pages locales
(à l'intérieur)
- Pages départementales
(avant dernière)
- **Éditorial**
Voici venu le temps des examens.
- **Évangile :**
La foi du païen.
- **Questions en débat**
 - Le droit à l'éducation
 - Nos députés à l'école
 - A ton âge je travaillais.
- **J'ai rencontré ...**
Témoins de l'amour
- **Les martyrs de la paix**
- **Evènements d'Eglise**

REGARDS DU MOIS

Rédaction : "REGARDS DU MOIS"
5 et 6, rue Cusset - 12000 RODEZ
Tél. 65 68 08 59 - 65 68 54 84

IMPRIMERIE GRAPHI S.A.
10, avenue du Stade - 12450 LA PRIMAUBE



*"A grandes enjambées tu marcheras vers l'aube
faisant lever l'espoir sur la dalle des jours."*

(Pierre Loubère - Poèmes à la craie)

Collège d'Onet-le-Château - Photo P. Rouve

Voici venu le temps des examens

JUIN : ce mois si redouté pour tant de nos scolaires, la saison des tempêtes, l'heure des choix.

Qui ne se souvient de ces moments où l'appréhension s'est installée à l'intérieur et vous paralyse en quelque sorte. De ces rassemblements silencieux, au petit matin d'un printemps souvent radieux alors qu'il ferait si bon aller se promener dans la campagne au lieu de se disserter sur quelque maxime célèbre.

Enfin les professeurs arrivent. On fait l'appel. Chacun cherche son numéro ; les classes se garnissent, arrive ce moment désiré et craint à la fois où la question se révèle. Une minute pour en faire le tour, s'assurer. Un petit coup d'œil circulaire pour voir la tête que font quelques camarades et puis il faut plonger sur la feuille blanche. Les stylos griffonnent le papier. De temps à autre une tête se relève, cherche quelque part, dans le vide, une réponse qui ne vient pas.

Quelques heures plus tard, à la sortie ou à la cantine, les langues se délient ; l'école redevient bruyante. Le retour à la maison est heureux ou problématique.

Quelques jours plus tard, affichage des résultats : cette fois le suspens devient plus intense. Les jeunes sont venus nombreux, répartis par paquets serrés dans ce hall d'entrée où va être affichée la liste des reçus. Ah ! ces fameux résultats ! qui vont déverser dans les cœurs la joie ou la tristesse, selon le cas. Le verdict est tombé. Les visages se recomposent. Il faut bien que d'une façon ou d'une

autre la société dicte les règles du jeu, vienne sanctionner le travail fourni et cherche à l'évaluer. Après quelques bousculades, chacun repart avec son "paquet". Dans les bribes de conversation, l'on entend parfois : "c'est pas juste ! pourquoi lui et pas moi ?" Ya-t-il réponses à toutes les questions ?

Adultes ! ne prenez pas cela à la légère.

Dans ces moments-là se joue l'avenir de nos jeunes. Ils ont 14-15 ans : ils sont venus passer le Brevet. C'est la période de l'orientation avec toutes ses incertitudes. Ils ont 17-18 ans : ils sont venus tenter ce Baccalauréat si convoité, cette filière où nos dirigeants voudraient faire passer les trois quarts des français. Ne représente-t-il pas cette porte de gloire qui ouvre sur un avenir, cette fois, plus réfléchi ou bien cette frontière qui marquera plus fermement la séparation entre ceux qui resteront dans la course et ceux qui sont déjà largués.

Dans notre société où ces problèmes de formation prennent de plus en plus d'importance, où l'école est devenue la priorité des priorités, JUIN nous apparaît comme gros de conséquences. C'est le mois le plus lourd. Le "regard de ce mois" s'y dirige comme naturellement, d'autant plus volontiers que nos députés, eux-mêmes, vont prendre le chemin de l'école.

Voici venu, enfin, le temps de la moisson.

Paul Rouve

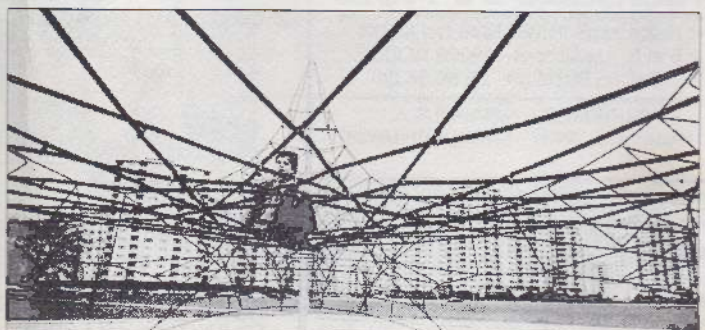


LE CANCRE

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le cœur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître

Sous les huées des enfants prodiges
Avec les craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur

Jacques Prévert





Lorsque Jésus eut achevé de faire entendre au peuple toutes ces paroles, il entra dans Capharnaüm. Un centurion de l'armée romaine avait un esclave auquel il tenait beaucoup : celui-ci était malade, sur le point de mourir. Le centurion avait entendu parler de Jésus ; alors il lui envoya quelques notables juifs pour le prier de venir sauver son esclave. Arrivés près de Jésus, ceux-ci le suppliaient : "Il mérite que tu lui accordes cette guérison. Il aime notre nation : c'est lui qui nous a construit la synagogue." Jésus était en route avec eux, et déjà il n'était plus loin de la maison, quand le centurion lui fit dire par des amis : "Seigneur, ne prends pas cette peine, car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit. Moi-même, je ne me suis pas senti le droit de venir te trouver. Mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri. Moi qui suis un subalterne, j'ai des soldats sous mes ordres : à l'un, je dis : "Va", et il va ; à l'autre : "Viens", et il vient ; et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait." Entendant cela, Jésus fut dans l'admiration. Il se tourna vers la foule qui le suivait : "Je vous le dis, même en Israël, je n'ai pas trouvé une telle foi !" De retour à la maison, les envoyés trouvèrent l'esclave en bonne santé.

Luc 7 / 1-10

Romain, soldat, païen... il n'a rien pour lui ce Centurion de Capharnaüm sauf qu'il partage le sort de tous les humains : quand le malheur vous tombe dessus, on se tourne vers Dieu, c'est bien connu ! Mais ce qu'il a de mieux que les autres, c'est sa foi, une foi qui les dépasse toutes, celles d'Israël et celles d'ailleurs. "Païen" et "Foi", normalement ça ne va pas ensemble. Alors, j'aimerais comprendre : quelle est donc cette façon de croire ?

C'est la foi d'un homme qui dit justement qu'il n'a pas la foi, qu'il n'est pas digne de s'approcher de Dieu ou de le laisser s'approcher de lui. Il y en a tellement qui croient la posséder cette foi comme on possède un objet : propriétaires qui regardent les autres de haut comme si Dieu était de la famille.

C'est la foi d'un homme qui sait se reconnaître tel qu'il est et qui reconnaît Dieu comme un partenaire, un autre, un interlocuteur libre d'être différent, d'interroger, d'appeler, d'aimer. Il y en a tellement qui prennent Dieu pour un édreton qui encaisse les coups sans réagir et qui de toutes façons pense comme eux puisqu'ils sont "bien-pensants".

C'est la foi d'un homme qui sort de chez lui, qui ne se prend pas pour le centre du monde, qui fait une démarche, ébauche une conversion. - Il y en a tellement qui ont accroché Dieu à leur institution et qui ne se demandent plus si elle est encore catholique puisque le label d'origine est resté : "Chrétien garanti", "hors de l'Église, pas de salut".

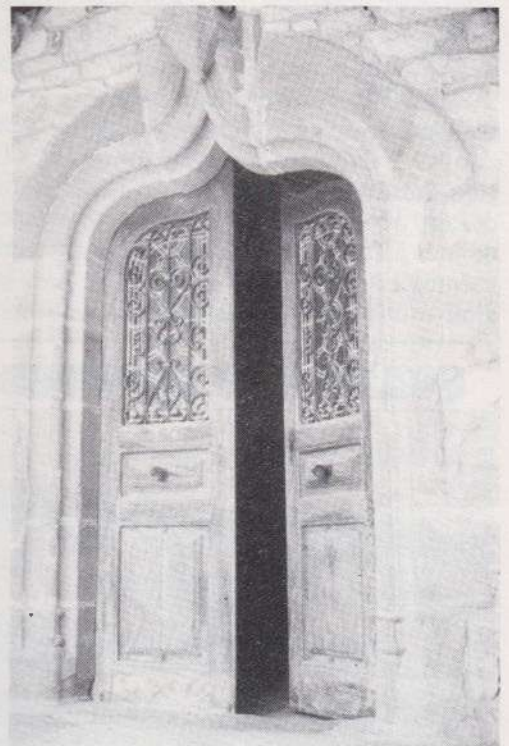
C'est la foi d'un homme qui sait dépasser le voir et le toucher, heureux déjà de croire sans voir, heureux de faire confiance à la Parole et de risquer sa vie. - Il y en a tellement qui se cachent derrière leurs

idoles et leurs porte-bonheur, qui ont peur du tombeau vide et de l'Ascension.

On m'a dit (et je voudrais le croire) que le Centurion de Capharnaüm, quelques jours après la maladie de son esclave, avait été muté à Jérusalem. C'est lui qui se trouvait sur le Calvaire un certain vendredi après-midi que depuis on a appelé "Saint". Ce jour-là, et ce fut le premier ou presque, il reconnaissait Dieu dans la mort de l'homme Jésus : Et la prière de Capharnaüm se continuait sur le calvaire et cette prière avait déjà un petit goût de Résurrection : "Seigneur, tu m'as jugé digne de venir jusqu'à toi ; je sais maintenant qu'au-delà de la mort, ta Parole rêve vivante et qu'elle est efficace pour guérir et sauver."

C'était donc cela la foi du Centurion ! J'aimerais devenir un peu païen comme lui...

Michel Déjean.



"Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ...

(Apocalypse 3 / 20)



"TOUTE PERSONNE A DROIT A L'ÉDUCATION"

(Déclaration universelle des droits de l'homme 10 déc. 1948 - article 26)

Au cours du mois de juin, un projet de loi d'orientation sur l'éducation va être discuté par nos députés. Encore un projet diront certains avec un sourire en coin laissant entendre : encore un qui va être enterré. Laissons ces propos négatifs pour retrouver une dynamique qui réapparaît de temps à autre.

C'est un effort admirable que ce mouvement de longue durée qui vise, par l'éducation, à donner à chaque individu la possibilité de développer ses capacités et qui favorise une plus grande égalité des chances.

● Un droit qui se précise :

La Déclaration des droits de 1789 ne mentionne pas encore de droit à l'éducation.

Mais quelques années plus tard, le 24 Juin 1793, la nouvelle déclaration des droits de l'homme et du citoyen se fait plus précise. L'article 22 est ainsi formulé : "l'instruction est le besoin de tous. La société doit favoriser de tout son pouvoir les progrès de la raison publique et mettre l'instruction à la portée de tous les citoyens."

La Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948 revient sur le sujet dans l'article 26 : "Toute personne a droit à l'éducation... qui développe ensuite les principaux aspects de la question.

Le 20 Novembre 1959, l'Assemblée générale des Nations Unies adopte à l'unanimité la Déclaration des droits de l'Enfant, considérant que l'humanité se doit de donner à l'enfant le meilleur d'elle-même. Le principe 7 commence ainsi : "L'enfant a droit à une édu-

cation qui doit être gratuite et obligatoire, au moins aux niveaux élémentaires. Il doit bénéficier d'une éducation qui contribue à sa culture générale et lui permette, dans des conditions d'égalité de chances, de développer ses facultés, son jugement personnel et son sens des responsabilités morales et sociales, et de devenir un membre utile de la société.

● L'Égalité par l'Éducation :

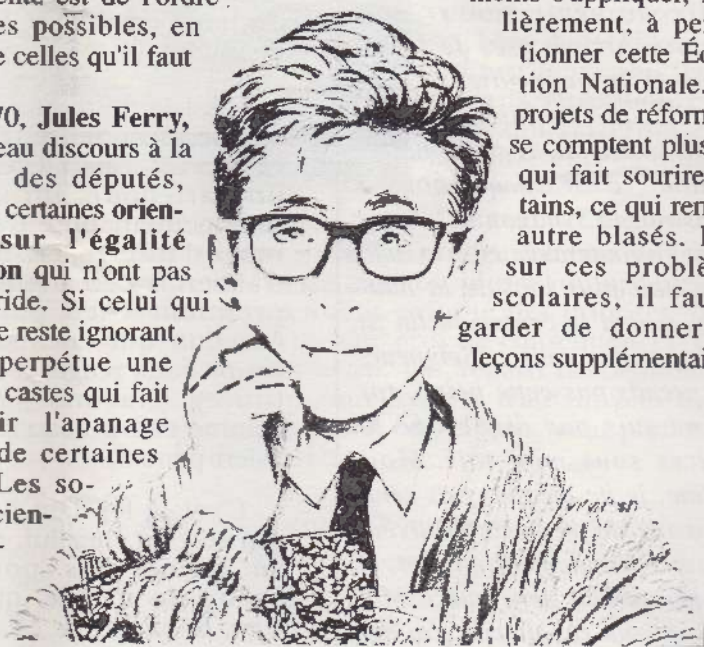
Sans doute, il y a loin du droit au fait, de la déclaration proclamée à la réalisation effective. Mais c'est plus qu'un beau rêve. Cette utopie apparente est de l'ordre des choses possibles, en tout cas de celles qu'il faut tenter.

En 1870, Jules Ferry, dans un beau discours à la Chambre des députés, proclamait certaines orientations sur l'égalité d'éducation qui n'ont pas pris une ride. Si celui qui naît pauvre reste ignorant, alors se perpétue une société de castes qui fait du savoir l'apanage exclusif de certaines classes. Les sociétés anciennes admettaient que l'humanité fût divi-

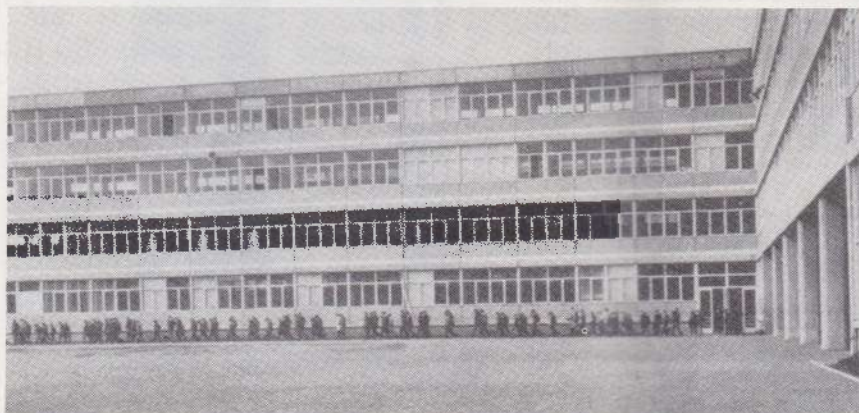
sée entre ceux qui commandent et ceux qui obéissent. Le développement de l'instruction peut corriger cette inégalité. Il n'a jamais été souhaitable de maintenir dans les mêmes mains l'avoir et le savoir. Et lorsque se mélangent, sur les mêmes bancs de l'école, riches et pauvres la démocratie y trouve son compte, elle est déjà en marche.

Il y a un progrès constant dans ce mouvement de longue durée qui s'efforce de répandre l'instruction. "Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage" conseillait Boileau.

Aussi voit-on les gouvernements s'appliquer, régulièrement, à perfectionner cette Éducation Nationale. Les projets de réforme ne se comptent plus : ce qui fait sourire certains, ce qui rend les autres blasés. Mais sur ces problèmes scolaires, il faut se garder de donner des leçons supplémentaires.



QUAND NOS DÉPUTÉS REPRENENT LE CHEMIN DE L'ÉCOLE



Pour les responsables du moment, l'éducation semble être l'enfant chéri puisque, dans le texte de loi proposé, il est affirmé d'entrée :

● Préambule :

"L'éducation est une priorité nationale. L'école a une mission de service public. Elle est conçue et organisée en fonction des élèves. Chacun a droit à une éducation lui permettant le déve-



Crise de Foi ! ?

Vingt neuf jeunes du secteur, vingt neuf cinquièmes du Collège de Cassagnes-Bégonhès viennent de professer leur foi ce samedi 27 mai au terme d'une année bien remplie.

En effet, parallèlement à l'enseignement catéchétique hebdomadaire dispensé par le Père Cambon, trois rencontres d'une journée ont jalonné notre préparation autour des trois grandes fêtes liturgiques : Noël, Pâques, Pentecôte.

* 1^{ère} journée aux vacances de Noël :

- la Profession de Foi
- Noël ! la Naissance de Jésus ! aujourd'hui !

* 2^e journée aux vacances de Février :

- la Vie de Jésus-Christ : à 12 ans, avec Jean-Baptiste, ses Apôtres, sa Bonne Nouvelle, Jésus pardonne, sauve, prie.

Enfin Jésus est le Fils de Dieu.

* 3^e journée aux vacances de Pâques :

- Jésus-Christ qui était mort, est ressuscité.
- Sa Mort : passage obligé pour entrer en Gloire.

Deux jours de retraite ont marqué enfin la dernière étape avant la célébration elle-même. Elle a eu lieu à Rulhac Saint-Cirq, autour du thème et symbole de la fleur. Pour s'épanouir, la fleur que nous sommes a eu besoin du jardinier qu'est Dieu, du soleil, d'eau, de la terre que sont tous ceux qui nous aiment et nous aident. Nous remercions très chaleureusement les parents et les témoins qui ont bien voulu participer à ces deux journées. Deux slogans résumant bien l'esprit de la Retraite et de la célébration : "Fleuris là où Dieu t'a planté", "Un chrétien qui s'isole est un chrétien qui s'étiole".

Avec la célébration de la Profession de Foi, une étape est franchie qui manifeste notre attachement réel et libre à Jésus-Christ et à son Eglise. La foi est un cadeau de Dieu et une tâche... un chemin ! D'autres étapes attendent ceux qui viennent de professer leur foi. Le Seigneur les appelle en particulier à avancer vers la Confirmation et à nous tous, un chant dit : "Sur les chemins de la vie le Seigneur nous attend". Christ nous précède.

"Fleurissons là où Dieu nous a planté."

Père Pomié, Bobby Daniel

D'une Paroisse... à l'autre

CASSAGNES - BEGONHES

HEUREUSES NOUVELLES

- Mme et M. Cl. Rataize de la Calmette ont accueilli avec joie une petite Virginie, leur deuxième enfant. Nous leur adressons nos félicitations et nos vœux pour leurs deux fillettes, nos compliments vont aussi aux grands-parents et aux arrière-grands-parents Mme et M. Enjalbert.

- René et Henriette Escorbiac sont pour la première fois les grands-parents d'un petit Gaëtan, né chez Pierre leur fils et son épouse. Ce bébé fait la joie de ses jeunes parents, que nous félicitons ainsi que les grands-parents.

- M. et M. Pérez sont les heureux grands-parents d'un petit Kevin né chez leur fille Solange et Michel Colin. Toutes nos félicitations aux parents, grands-parents qui reçoivent souvent leur grandfamille dans leur maison à Cassagnes.

KERMESSE DU CEG

Elle a eu lieu le dimanche 18 juin. Nombreux furent les parents venus encourager professeurs et élèves.

NOS PEINES

- Depuis quelques années, M. L. Roques de Saint-Martin était fatigué, mais entouré des soins assidus

de son épouse et de ses enfants, il profitait encore des joies familiales. Il est décédé rapidement.

A ses obsèques célébrées à Cassagnes, une assistance très nombreuse est venue témoigner sa sympathie envers sa famille.

A son épouse Mme Roques, à ses enfants, petits-enfants et à toute sa famille nous adressons nos sincères condoléances.

- En ce dernier jour de mai, ont été célébrées à Céor les obsèques de M. G. André de la Calmette, décédé âgé de 60 ans, après de longues années de maladie. L'église de Céor s'est révélée trop petite pour contenir une foule nombreuse venue lui rendre un dernier hommage.

A son épouse, à sa fille Isabelle et à tous les siens nous adressons toutes nos condoléances.

PROFESSION DE FOI

8 jeunes de Cassagnes ont fait leur Profession de Foi le 27 mai : Florence Bousquet, Annette Marty, Nelly Marty, Benoît Pagès, Damien Rey, Rémi Rivière, Leslie Salis, Anne Vernhes.

Que cette démarche ne soit pas sans lendemain.

NOUVELLES DE BONNECOMBE

(avril-mai 1989 de la part d'Odile)

* Le 9 avril, quelques membres de la communauté de l'Arche ont proposé à la sortie de la messe une vente de fleurs pour subvenir aux besoins de LACIM,

association dont le but est de répondre à la demande des plus démunis du Tiers-Monde par la création de jumelages, mouvement d'amitié qui nous entraîne au partage.

LACIM est présente dans l'Aveyron dans neuf villages.

La responsable régionale est Nicole CAILLIS, tél. 65.99.75.09.

* Le 29 avril, enfants et adultes de la communauté ont fort apprécié la course pédestre du parcours santé à Comps et le buffet "diététique".

* Le jeudi de l'Ascension, nous avons été très affligés par la mort de Jean-Marie Tjibaou et Yéwéné-Yéwéné, et le lendemain soir nous avons célébré à l'abbaye un office chrétien public pour confier à Dieu ces artisans de Paix, leur famille et le peuple Kanak.

Le samedi après-midi une marche silencieuse à Rodez interpellait la population.

* Du 15 au 21 mai a eu lieu à Bâle le plus grand événement oecuménique européen dans l'histoire de la chrétienté : le rassemblement Justice, Paix et Sauvegarde de la Création. C'est une étape charnière historique pour l'Europe de l'Ouest à l'Est, et pour les rapports Nord-Sud.

Les nombreux membres de l'Arche venus de France, d'Espagne, d'Allemagne et d'Italie s'y sont engagés à fond. Ils en reviennent profondément heureux car pour la 1^{ère} fois les Eglises chrétiennes de toutes les confessions reconnaissent ensemble que la non-violence est le moyen inéluctable de tous les processus de réconciliation entre les peuples.

Ce rassemblement a abouti à un engagement mutuel à vivre de manière simple, à changer de comportement à l'égard de la nature et à se rapprocher concrètement des pauvres. Que Dieu poursuive ce merveilleux travail.

TAYAC

EVEIL A LA VIE

Mme Douziech Maria, de Gargaros, nous a fait part de la naissance de son arrière-petit-fils Paul, au foyer de Laurent et Anne-Brugier de Rodez. Nous félicitons les heureux parents, grands-parents et arrière-grand-mère.

EPREUVE DE SANTÉ

Quelques ennuis de santé pour Mme Lacombe Anna, de Gargaros, qui, victime d'un accident, a dû être hospitalisée. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

VOUS SEREZ MES TEMOINS

Laurent Isard et Sylvie Mader ont reçu le sacrement de Confirmation à Naucelle.

SOUS LES DRAPEAUX

Notre jeune compatriote Claude Fraysse des Garroustes effectue son régiment à Castelsarazin. Nous lui souhaitons une bonne adaptation.

AURIAC-LAGAST

DECES

Le 16 mai, c'est avec beaucoup de tristesse que nous apprenions le décès subit de M. Rech Jules, à l'âge de 79 ans.

Ses obsèques ont eu lieu le 17 mai en l'église d'Auriac-Lagast. Une nombreuse assistance de parents et d'amis avec la communauté paroissiale l'ont accompagné à sa dernière demeure.

Fidèle au Dieu de son baptême, il laisse le souvenir d'un homme aimable, affable, méditatif.

A sa veuve et à tous ceux que ce deuil attriste, nous présentons nos sincères et chrétiennes condoléances.

ANNIVERSAIRE

Samedi 20 mai, la famille et la communauté paroissiale s'est souvenue dans ses prières de Blanche Alibert, décédée depuis un an.

Que le Seigneur accorde à ses défunts sa lumière et la paix.

BAPTEMES

Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise : Adolphe Emile de la Malborie, Alibert Dorian de Bellessagnes, Baldet Guillaume aux Salettes, Cazals Marielle à Moncan.

Nous souhaitons tous nos vœux de bonheur à tous ces chers petits et nous partageons la joie de leur famille.

ARVIEU

NOTRE-DAME D'AURES CAPLONGUE

LITURGIE

Au bout de deux ans de fonctionnement, 9 groupes pour préparer la liturgie se réunissent à tour de rôle. Ils ont fait de nombreuses propositions. Le compte rendu sera affiché aux portes des églises. Voici quelques points : se donner les moyens de redécouvrir la messe : on va le faire en insistant sur des points complémentaires plusieurs dimanches de suite.

"La préparation permet un échange qui nous permet de mieux y participer." A l'automne nous pourrions faire un temps de formation d'une demi-journée. Répéter des chants avant la messe. Faire les messes de neuvaine le dimanche pour que les assemblées soient plus consistantes.

SEPULTURE

De M. Albert Alauzet, le 3 mai. Il nous quitte à l'âge de 64 ans. Il était né au Moulin-Cazottes où il habitait avec ses parents. Avec eux il avait exercé le

métier de meunier jusqu'aux jours où la meunerie devait se concentrer. Il avait eu plusieurs accidents qui devaient altérer sa santé et plus particulièrement depuis quelques années où il avait dû rester à l'Hôpital de Rodez où il décédait ce 1er mai. Sa famille reste dans le canton de Cassagnes et celle de son frère à Villefranche-de-Panat.

A cette famille dans la peine, nous disons toute notre sympathie. A celui qui fut meunier, donne, Seigneur, le pain de la Vie Eternelle.

O.P.A.H.

Le S.I.V.M. du Levèzou lance une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat. Elle peut permettre l'aménagement de certains lieux ou bâtiments publics ou bâtiments privés. Elle peut permettre l'amélioration du confort. Les demandeurs peuvent bénéficier de subventions majorées, de Primes d'Amélioration de l'Habitat et de prêts. Une réunion de première approche s'est déroulée le 1^{er} juin.

DECES DE L'ABBÉ EUGENE LEONARD

C'était bien vrai, l'abbé Eugène Léonard venait de décéder, mercredi 17 mai. Samedi 13, il venait de faire une terrible chute dont il ne se remettrait pas, malgré sa robuste constitution. Il nous quitte à l'âge de 78 ans.

Il était né en 1911 à La Terrisse, d'une famille d'instituteurs de 7 enfants. Son frère, le Dr Raymond Léonard habite Agen (47) et sa soeur, Soeur Alice, est religieuse de l'Intitution Saint-Joseph à Nice.

Les nombreux déplacements le conduisirent jusqu'en Rhénanie. Il poursuivit ensuite sa formation à la Maîtrise de Sainte-Marie à Rodez et au grand-séminaire. Il fut ordonné prêtre en 1936.

Le service de l'Eglise l'amena d'abord comme vicaire à Laguiole la même année, puis en 1937 à St-Chély. En 1940, l'église diocésaine lui confia les paroisses de Trédou, Saint-Pierre-de-Bessuéjols et Cohulet ; en 1957, de Cabanès. Il aimait à dire que la foi devait être "incarnée dans la vie". Cela devait l'amener à travailler entre autres, à la promotion sportive et culturelle des jeunes ruraux et à celle de l'accueil à la ferme.

En 1979, il prenait à Arvieu une retraite active. Il sera au bureau du club du 3^e Age "La Céorette" à ses débuts. Il restait à la disposition des paroisses en cas de besoin. Il écrira bien des poèmes qu'il avait regroupés ces derniers temps dans une brochure qu'il venait de faire imprimer (poèmes religieux, locaux et de vie).

Sa sépulture s'est déroulée le vendredi 19 mai, en l'église d'Arvieu. A la fin de la messe, son neveu, le Dr François Léonard, a lu un magnifique poème qu'il affectionnait, "Les bras de Jésus" : "O Christ ! qu'en fin de vie, à l'heure du trépas, tu viennes me chercher, me prendre dans tes bras".

Ses voisins ont tenu à lui dire au revoir, en lisant un poème de leur cru. Son pèlerinage terrestre s'est poursuivi à Trédou, dont il fut le pasteur et où il repose auprès de ses parents.

COMPS-LAGRANVILLE ST-SAUVEUR DE GRANDFUEL

DECES

- Début mai a eu lieu à Caplongue les obsèques de M. Albert Alauzet, à l'âge de 64 ans. Il était le frère de Mme René Mignonac de Comps.

A toute sa famille nous présentons nos sincères et chrétiennes condoléances.

- Dimanche 21 mai, nous apprenions avec peine le décès de M. Félix Sudries à l'âge de 61 ans. Le lendemain, parents et amis étaient venus très nombreux dans cette église (où il avait participé à la restauration du choeur) pour la messe de sépulture, afin de témoigner à la famille par leur présence et leur prière, l'amitié dont jouissait M. Sudries.

Puissent ces marques de sympathie atténuer la peine de Mme Sudries, sa maman, son épouse, ses enfants et toute la famille à qui nous présentons nos sincères condoléances et l'assurance de nos prières.

PROFESSION DE FOI

* A Saint-Amans de Rodez le 21 mai : Stéphanie Blanc.

* A Saint-Georges de Camboulas le 26 mai : Nelly Boulouc.

* A Cassagnes le 27 mai : Martin Cayrel, Karine Guitard, Ghyslain Frayssinhes, Sylvie Rous.

Dans leur vie chrétienne, continuons de les aider par une vie de foi profonde et vivante.

CONSEIL PAROISSIAL

Au cours de la réunion du 19 mai; les membres des différentes commissions se sont exprimés sur leurs activités avant de se prononcer sur les travaux à réaliser.

SOIREE ALIGOT

Le samedi 20 mai, parents et amis de l'Ecole privée se sont retrouvés à la salle des fêtes pour le repas de l'aligot.

Merci à tous ceux qui ont préparé ce repas et nous ont fait passer une bonne soirée.

LA CAPELLE FARCEL

NAISSANCES

Le 24 avril, à Rodez, est née Aurélie, 2^e enfant au foyer Odile Durand - Régis Vaysse, domiciliés à Lasmayoux.

Nous partageons la joie de sa grande soeur Elodie, de ses parents et de ses grands-parents M. et Mme Durand du Mas Vialaret et M. et Mme Vaysse. Longue vie à la petite Aurélie.

- Le 11 mai à Rodez, nous avons appris la venue au monde de Joris, fils de Claude Souyris, gendarme à Camarès, et de Marie-Line Virenque.

Nous adressons toutes nos félicitations aux parents et grands-parents M. et Mme Souyris Edmond de la Fumadette, et M. et Mme Virenque de Lacam.

MARIAGE

Le 20 avril, mariage, célébré à Saint-Rome de Cernon, de Laurent Soulié de Bonneguide avec Magali Gineste de Saint-Rome de Cernon.

Nous présentons nos meilleurs voeux de bonheur à Laurent et à Magali et adressons nos félicitations que ce mariage unit.

BIENVENUE

A partir du mois de juin, notre village va s'enrichir de deux habitants. En effet, Mme Legrand et son fils Jean-Pierre vont s'installer à La Capelle dans la maison qui appartenait autrefois à Mme Vidal.

Bienvenue chez nous !

BEGON

NOCES D'OR

Samedi 20 mai, M. et Mme Fernand Galtier de Sauguière, entourés d'une belle couronne de 5 enfants et 13 petits-enfants, ainsi que de nombreux parents et amis étaient réunis en notre église pour une messe d'action de grâces à l'occasion de leurs noces d'or.

En effet c'est dans cette église que 50 ans plus tôt, jour pour jour, le 20 mai 1939, deux enfants de la paroisse unissaient leur destinée. Fernand Galtier épousait sa voisine Louise Galtier, âgés respectivement de 26 et 20 ans.

50 ans d'amour et de fidélité c'est une belle victoire sur les morsures du temps et les aléas de la vie. Pas plus qu'à d'autres ceux-ci ne leur ont été épargnés. A peine mariés, c'est la mobilisation, la guerre et cinq longues années de captivité pour le jeune marié.

Mais ce 20 mai, les épines du chemin, nos heureux jubilaires les avaient oubliées. Ils étaient contents d'être chaudement entourés par toute leur famille, contents d'un demi-siècle de bonheur conjugal et contents de voir que l'exploitation agricole sur laquelle ils ont tant peiné, continuait à prospérer.

Après la messe et le vin d'honneur offert gracieusement à toute l'assistance? toute la famille se retrouvait autour d'une bonne table pour un bon repas.

Nous félicitons de tout coeur nos compatriotes Fernand et Louise et leurs souhaitons de passer encore de nombreuses années ensemble auprès de leurs enfants et de jouir d'une bonne santé en espérant les retrouver pour leurs noces de diamant.

EN ROUTE

Pour Frédéric Galtier de Sauguière qui a décroché facilement son permis.

Toutes nos félicitations.

NOS SOLDATS

Alain Falgayrac de Loupis effectue son service au 32^e régiment du Génie à Castelsarrasin depuis le début avril. Il pense se faire muter bientôt au Larzac.

Jean-Marc Galtier et Bruno Galtier de Sauguière ont fait leurs trois jours au Centre de recrutement de Limoges.

NAISSANCE

D'Annecy en Haute-Savoie, nous avons appris la naissance d'un petit Alexis au foyer d'Annie Routaboul, épouse Rippoz, demeurant à Cessenaz, gros bourg savoyard, leur quatrième enfant.

Toutes nos félicitations aux parents et grands-parents, en particulier M. et Mme André Routaboul de Loupis et meilleurs voeux de bonne santé au bébé et à toute la famille.

MELJAC

MARIAGE

Un long cortège de parents et amis ont accompagné Jean-Pierre Raude et Pascale Sirmin le 29 avril pour le "oui" de leur mariage en l'église de Meljac. Jean-Pierre qui travaille à Agen et Pascale ont eu la bonne idée de choisir Meljac, car c'est le village de leurs grands-parents M. et Mme Urbain Bousquet et Marie Sirmain.

Félicitations à ces familles unies par ce mariage et beaucoup de bonheur à Pascale et Jean-Pierre.

VOYAGE A LISIEUX

A Pentecôte, plusieurs personnes de la paroisse et de la région sont allées se recueillir à Lisieux auprès de sainte Thérèse.

Ce deuxième voyage a été organisé par notre sympathique et dévoué Aimé Loubière. Tous s'est merveilleusement bien passé.

En même temps les paroissiens de Rulhac et de Meljac se retrouvaient à Roucayrol pour prier Notre Dame.

PROFESSION DE FOI

Le 21 mai, Christine Gaubert et Nelly Enjalbert ont renouvelé les promesses de leur baptême en l'église de Naucelle.

Le 11 juin, Sandrine Pomiès a fait la même démarche en l'église de Réquista.

Souhaitons qu'elles puissent rester fidèles à cet engagement.

RENCONTRE DE LA FRATERNITÉ DES MALADES ET HANDICAPÉS LE 21 MAI

Une fois par mois, deux équipes de la Fraternité Catholique des M. et H. se rencontrent à Colombières et à Pont-de-Salars pour réfléchir sur leur vie et prendre davantage des responsabilités dans la vie communale et paroissiale.

Quelques membres de ces deux équipes et quelques amis malades et handicapés se sont retrouvés à Meljac le 21 mai pour une *journée d'amitié*. Les personnes de Meljac nous ont reçus dans leur église pour célébrer la Messe dominicale.

Nous avons été très touchés par les divers témoignages : d'un foyer handicapés, d'une maman et celui de notre aumôniers le Père Vernhes. En quelques mots il nous a montré comment un handicap peut-être surmonté. Il a redonné courage à tout le monde. Un jeune brancardier nous a aidés à prier et nous a montré quelle attitude nous devons avoir auprès de nos frères souffrants. Nous avons continué notre journée d'amitié à la salle des fêtes où nous attendant des mets fait maison.

M. Castanié nous a fait la joie de venir nous faire passer une agréable soirée. Nous lui disons un grand merci de nous avoir consacré son après-midi pour nous.

Durant toute la journée de nombreux membres de l'hospitalité qui ont eu la gentillesse de se joindre à nous pour la messe, le service du repas et même nous ont fait danser.

Sans vous nous ne pourrions pas avoir nos belles journées.

Merci à tous.

27 MAI, JOURNÉE DES RETROUVAILLES

pour toutes les personnes ayant vécu à Meljac et âgées de plus de 60 ans, qui aspiraient à se revoir depuis de nombreuses années. Cette journée a permis leur rencontre et leur retour aux sources.

28 MAI

Six enfants de notre paroisse ont fait leur première communion à Rulhac avec leurs camarades de catéchisme.

Communiaient pour la première fois : Stéphane Albinet, Frédéric Baudy, Marie Boudou, Nadège Gaubert, Guillem Enjalbert et Véronique Pomiès.

Que cette première rencontre avec Jésus reste gravée dans leur cœur et les aide à grandir dans la foi.

NOS MALADES

Roger Boyer de Soulages a été amputé d'une jambe. Il va entrer à la maison de repos de Valence.

- M. et Mme Amat ont été très touchés par l'accident de travail qui est arrivé à leur gendre Gabriel Saussol, hospitalisé à Montpellier. Son état de santé s'améliore de jour en jour.

SALMIECH - CARCENAC SAINT-AMANS

NOS JOIES

- M. et Mme Wyss, du Tour du Château, ont accueilli Frédéric, premier sourire à leur foyer.

Nous partageons leur joie et souhaitons de beaux jours au bébé.

- Samedi 6 mai, en l'église de Saint-Amans, Hélène Toulas, d'Espinassous, et Bernard Boulange, de Colombiers, s'unissaient devant Dieu après s'être engagés, à la mairie, devant M. le Maire, papa d'Hélène.

Une très nombreuse assistance de parents, d'amis et de concitoyens partageait la joie et la prière des jeunes époux. Tous garderont, à n'en pas douter, le souvenir d'une célébration si belle et si priante.

- Samedi 20 mai, en l'église de Saint-Rémy de Montpeyroux, Pierre Druilhet, de Saint-Amans, et Jeanine Ginesty, de Montpeyroux, se disaient "oui" pour la vie.

Tous nos voeux de bonheur à ces nouveaux foyers et nos félicitations à leurs parents.

NOS PEINES

- Mardi 9, en l'église de Broquiès, étaient célébrées les obsèques de M. Charles Reynès, père de Michel, carrossier à Saint-Amans, décédé subitement à l'âge de 76 ans.

- Lundi 29 mai, en l'église de Céor, avait lieu la sépulture de M. Georges André, 60 ans, dont les parents exploitèrent la ferme de M. de Barrau, à Carcenac.

Toute notre sympathie aux familles en deuil.

RECONNAISSANCE

- La cérémonie de la commémoration de l'armistice de 1945 a été l'occasion de la remise du diplôme de Combattant à MM. Jean Costes du Cer et Urbain Saurel de Saint-Amans, aujourd'hui âgés respectivement de 92 et 96 ans. De nombreux habitants de la commune, réunis autour de M. le Maire et des membres du conseil municipal, ont tenu à s'associer à cet hommage, aussi tardif que mérité, rendu à ces vénérables "poilus".

- Soeur Jacqueline Pomarède, originaire de la Borie des Poujols, a été promue au grade de chevalier dans l'ordre des Palmes académiques. Ancienne élève de l'école de Saint-Amans, licenciée ès lettres de la Faculté de Toulouse, elle enseigne français, latin et grec à l'Institution Saint-Eugène à Aurillac.

Nos félicitations à ceux et celles dont les mérites ont été officiellement reconnus.

NOUVELLES EN VRAC

- Les élections municipales sont l'occasion d'émulation, de discussions, de critiques mais aussi de réjouissances. Les plantations de maïs ont permis de faire la fête à Carcenac, à Crayssac, à Cransac et à Salmiech.

Jeudi 25 mai, les membres du club du 3^e Age partageaient le repas de l'Eucharistie, en évoquant le souvenir des défunts de l'année, avant de partager le repas amical au restaurant du Céor. Chansons, airs d'harmonica, histoires ont agrémenté cette journée d'amitié.

- Nos écoliers sont partis à la découverte de l'océan, aux Mathes entre Royan et l'île d'Oléron, et de l'Auvergne dans le Puy-de-Dôme. Que de souvenirs ils vont rapporter de leurs séjours !

- Samedi 27 mai, à Cassagnes, des adolescents de chez nous ont dit en public, devant leurs parents et amis, qu'ils voulaient prendre Jésus-Christ ressuscité et vivant encore plus au sérieux. Après un temps fort de réflexion à Rulhac, avec leurs camarades de classe, Sophie Bel, Thierry Carcenac, Cédric Gayraud, Cyril Guitard, Adeline Massol, Géraldine Terral et Florian Vabre ont proclamé leur foi, leur désir de vivre l'engagement de leur baptême.

Sachons les soutenir et les encourager par le témoignage d'une vie chrétienne plus sérieuse et plus rayonnante.

RULHAC - SAINT-CIRQ

NOS AINÉS

Le jour de l'Ascension, 80 membres du club des Infatigables dont plusieurs octogénaires qui d'ailleurs n'étaient pas les moins gais, participaient au repas qui est devenu une tradition, au restaurant à Cassagnes-Bégonhès.

Auparavant une messe avait été célébrée à l'église de Rulhac par le Père Vernhes. Elle avait été offerte par le club du 3^e âge pour les membres décédés dans l'année ou récemment en l'occurrence Mme Juliette Besombes de la Raffinie soeur de notre président M. Viguier.

Avant de passer à table M. Viguier souhaita la bienvenue à tous et remercia le nouveau maire qui s'était joint à eux. Le repas succulent et très apprécié fut servi par un personnel jeune et aimable. Mme Vergnes la restauratrice avait auparavant offert gentiment l'apéritif.

La bonne humeur régna tout au long de l'après-midi et quelques danses d'autrefois animèrent joyeusement la soirée.

Le 24 mai, une cinquantaine de ces mêmes Infatigables partaient dans le Nord-Aveyron pour y passer une journée de détente. A 8 h 30, ils embarquaient sur un car de l'entreprise Gondran piloté par M. Bonnet toujours aussi aimable et attentionné envers ses passagers avec le souci constant et ménager leur forme dans les routes sinueuses.

Première halte à Espalion et visite du Musée Vaylet et ensuite direction le restaurant Bel-Horizon à Majorac via Estaing en longeant les rives du Lot. Un mot pour dire que le restaurant Bel-Horizon est curieusement situé sur un mamelon, aux quatre vents en pleine nature. A notre arrivée, un accor-

déoniste nous accueillait sur la terrasse en jouant un air d'autrefois.

Nous rencontrions tout à fait par hasard un autre groupe d'une cinquantaine de personnes membres d'un club du 3^e âge de la région de Mauriac dans le Cantal avec lesquels nous sympathisions tout de suite. Le repas copieux fut animé par ce même accor-déoniste, conteur et chanteur, hors pair.

Un petit bal où Cantaliens et Aveyronnais firent honneur termina cette rencontre. A 19 h, le car était de retour sans encombre à Rulhac et l'on se quitta satisfaits de cette agréable journée.

Le 28 mai, notre belle église parée comme aux grandes fêtes accueillait 17 enfants des quatre paroisses : Rulhac, Meljac, Saint-Cirq et Bégon pour leur première Communion et le petit Boris Lacombe de Born pour le sacrement de Baptême. Cette célébration a été réalisée à la demande des enfants et de leurs parents qui les ont aidés à réfléchir à partir d'un document. La célébration de la messe a été animée par les premiers communicants et tous les enfants présents.

Les chants de circonstances donnèrent tout l'éclat à cette belle cérémonie que le Père Vernhes et les catéchistes avaient préparée avec beaucoup d'à-propos.

Puisse cette première rencontre avec Jésus, rester gravée dans le coeur de ces jeunes qui ont promis de rester fidèles au Christ.

TREMOUILLES

SORTIE DES AINÉS DE LA REGION

C'est le lundi 24 avril 1989 que 44 personnes répondaient présent au départ de notre voyage annuel organisé par le club des deux Clochers Trémouilles Saint-Hilaire et le club de Comps Lagrandville.

Lundi 24 : Départ de Trémouilles à 6 heures vers Séverac-le-Château où nous prenons le petit déjeuner, ensuite nous poursuivons sur Saint-Flour - Issoire - Clermont-Ferrand pour notre repas de midi, et notre nouvel arrêt est à Vichy. Et après avoir goûté le Vichy Célestin nous repartons pour arriver à Belmont de La Loire. M.F.V. Chante-perdrix où nous nous installons jusqu'au samedi matin.

Le mardi 25 ! Le matin, visite de Charlieu où nous admirons son abbaye qui date du XI^e siècle. L'après-midi nous partons pour le Beaujolais, notre première visite est pour le caveau du château de Chenas, ensuite c'est la cave d'un producteur à Brouilly et c'est à Beaujeu dans ce troisième caveau où tout en dégustant le Beaujolais nous pouvons admirer la statue d'Anne de Beaujeu qui est la fille de Louis XI.

Mercredi 26 ! Nous partons avec notre guide Daniel qui nous accompagne, comme tous les jours pour Autun ; nous traversons le Charrolais et la région du Rousset, et nous voilà à 10 h 30 à Autun

où nous avons rendez-vous avec Mgr Séguy qui nous a reçu très gentiment. Il nous fait visiter la cathédrale romane et ses célèbres sculptures, et l'après-midi c'est le musée Rolin que nous allons voir. Nous repartons d'Autun par Toulon-sur-Arroux où un temple bouddhiste fait notre admiration.

Jeudi 27 ! Nous voilà parti pour le marché de Saint-Christophe-en-Brionnais qui remonte au XVI^e siècle. L'après-midi nous partons pour Paray-le-Monial, nous nous arrêtons à Sémur-en-Brionnais pour visiter une église romane qui date du XII^e siècle. Nouvel arrêt à Marcigny où il y a une belle collection de céramique. A Paray-le-Monial nous allons d'abord à la chapelle de la Visitation et c'est enfin la basilique qui attire notre attention.

Vendredi 28 ! Le matin à Chauffailles, visite d'un musée automobiles où 300 véhicules sont exposés et le soir c'est le parc animalier de Courzieu. (Le bâtiment est un véritable chef-d'oeuvre, il est copié sur le modèle des maisons canadiennes.)

Samedi 29 ! C'est le départ et nous allons rejoindre Ars où nous sommes attendus et après avoir assisté à la diffusion de l'audiovisuel sur la vie du curé d'Ars nous avons pu voir sa maison et participer à la messe à la basilique, et après ce trop court pèlerinage nous repartons à Villefranche-sur-Saône, Saint-Etienne, Le Puy et c'est à Séverac-le-Château que nous prenons notre repas, le dernier de ce voyage qui malgré un temps maussade, s'est bien passé.

Des participants.

ASCENSION - PENTECOTE

Occasions pour beaucoup de détente, fêtes religieuses aussi et surtout pour les chrétiens pour aller de l'avant dans leur vie de foi.

A Trémouilles, les célébrations eucharistiques ont connu une plus grande participation des fidèles.

Merci au Père Ayrinhac et à tous ceux qui se dévouent pour la vitalité de nos paroisses, ceux qui participent aux prières liturgiques et ceux qui nettoient et embellissent l'église.

SOIREE RECREATIVE

Une équipe du 3^e âge de La Selve est venue, le 4 mai, à la salle des fêtes de Trémouilles, divertir et faire passer une agréable soirée aux anciens, jeunes et moins jeunes.

Soirée formidable où la bonne ambiance régnait.

BAPTEME

Le 7 mai, en l'église de Durenque, est devenue enfant de Dieu par le baptême Floriane Maurel dont les parents habitent Toulouse.

Les grands-parents M. et Mme Maurel à Sarlit et son arrière-grand-mère Mme Dausse ont été heureux de s'associer à cette joie.

Nos souhaits à Floriane pour grandir dans la famille des enfants de Dieu.

NAISSANCE

M. et Mme Rouget de Frayssinous ont accueilli un 4^e petit-fils Romain au foyer de leur fille Odile, Mme et M. Gaubert du Mas de Montjoux.

Meilleurs voeux de santé au petit Romain et compliments à leur famille.

PROFESSION DE FOI

A Trémouilles, Balard Marie-Laure, Karine Julien et Sarret Xavier ont renouvelé les promesses de leur baptême.

Puissent-ils tous trois être fidèles à leur promesse !...

PELERINAGE A NOTRE-DAME D'AURES

Le 28 mai, fête du corps et du sang du Christ, fête des mères, nous étions en marche pour aller prier Marie dans ce sanctuaire qui depuis des générations est devenu plus qu'une tradition, une satisfaction de beaucoup de pèlerins.

Certains jeunes y sont allés à pied de Trémouilles après avoir préparé avec le Père Ayrinhac la belle messe qui a suivi.

Merci à notre pasteur et aux jeunes qui en collaboration nous ont permis de faire un bon pèlerinage.

Animation, préparation et participation, tout avait été soigneusement préparé. Bravo les jeunes, que Notre Dame d'Aures vous bénisse et bénisse nos paroisses.

TAURINES

NOS MALADES

Daniel Tayac de Ginestet, Sylvie Massol de la Baraque et Irénée Maders de Ginestet ont dû être hospitalisés soit à Rodez, soit à Toulouse. Peu à peu ils se remettent de leurs différents problèmes de santé.

FETE DE NOCES D'OR

Pour M. et Mme Pujol de Montalrat, une messe célébrée à leur intention à Taurines, fin avril ; et lors de la communion solennelle de leur petit-fils Frédéric à Naucelle, M. et Mme Calmels de l'Herm ont également fêté leurs 50 ans de vie commune, entourés de leurs enfants et famille.

A ces deux couples nous leur souhaitons de fêter leurs noces de diamant dans la santé et la joie.

CONFIRMATION

En ce dimanche 7 mai à l'église de Naucelle pour Jérôme Angles, Dominique Laur, Stéphanie Bessière, Magali Foissac et Sébastien Couveinhes.

"Que le souffle de l'Esprit-Saint guide ces enfants dans leur vie de tous les jours."

Lola Fabre a la joie de nous annoncer la naissance de son petit frère Boris.

Ce petit garçon vient combler de bonheur le foyer d'Odile et Robert Fabre, nos instituteurs.

NOS AINÉS

Ils se sont rendus pour un magnifique voyage en Alsace où le soleil était également de sortie.

Bon séjour pour tous. Bonne ambiance durant tout le séjour.

NOS PLUS JEUNES,

en guise de solidarité et de partage, ont confectionné des gâteaux avec l'aide de leur maman. Aussi à la sortie de la messe, tout le monde a pu acheter son paquet et ainsi participer à cette action.

"Merci à tous d'avoir permis aux enfants d'aller au bout de leur idée."

PLANTATION DES "MAIS"

Le jeudi 4 mai, jour de l'Ascension, dans un but d'union et de solidarité, a eu lieu le même jour la plantation des "mais" de Centrés, Tayac, Taurines.

Le soleil lui aussi voulait montrer son approbation, aussi était-il de la fête. Beaucoup de monde, de participation, la commune au complet en union était présente. Peut-être certains souhaitaient-ils trois fêtes... afin de s'amuser trois fois plus...

Mais quelle que soit notre appartenance à tel ou tel village, nous sommes des êtres humains tous égaux devant Dieu.

Aussi, en tant que chrétiens, nous ne pouvons que nous réjouir de cette union. Et toujours en tant que chrétiens ne devons-nous pas travailler et oeuvrer ensemble afin de construire et non de détruite ?

"Le Seigneur ne nous demande-t-il pas de nous aimer les uns les autres ?"

Prière de l'ouvrier

"Apprends-moi, Seigneur, à bien user du temps que Tu me donnes pour travailler et à bien l'employer sans rien en perdre.

Aide-moi au départ de l'ouvrage, là où je suis le plus faible.

Aide-moi au cœur du labeur à tenir serré le fil de l'attention.

Et surtout, comble Toi-même les vides de mon œuvre."

Les 15-24 ans à la loupe

Un portrait de 8,5 millions de jeunes qui bouscule bien des idées reçues

La France compte 8.500.000 jeunes de 15 à 24 ans : près de 16 % de la population. Qui sont-ils, que font-ils, comment se situent-ils dans la société ? L'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) publie les résultats d'une enquête fort intéressante (1). Les chiffres viennent d'abord briser l'idée d'un corps social homogène, dont la figure emblématique ne serait que l'étudiant. En effet, dans le tiers de salariés de cette tranche d'âge, deux garçons sur trois et une fille sur six sont des ouvriers, dont la moitié sans qualification. 34,6 % des 15-24 ans sont scolaires ou étudiants, 10,6 % apprentis, stagiaires ou tucistes, 32,2 % exercent un emploi et 11,3 % sont chômeurs, 2,7 effectuant leur service national et 5,7 % étant classés comme inactifs.

La proportion des jeunes dans la population devrait aller en diminuant : 13,3 % en 2025 dans la meilleure hypothèse, et 10,4 % dans l'hypothèse la plus pessimiste.

L'INSEE vient également casser une autre idée fausse, selon laquelle les couples non mariés seraient représentatifs de l'ensemble de leur tranche d'âge. Presque tous les jeunes de moins de 20 ans vivent en célibataires, la plupart chez leurs parents. Les 20-24 ans sont également nombreux à demeurer sous le toit familial : 85 % des garçons et 66 % des filles. Pas plus de 7,8 % des garçons et 12,3 % des filles de 20 à 24 ans vivent en couple sans être mariés. 8 % des jeunes gens et 21,1 % des jeunes filles sont mariés.

L'étude met par ailleurs en évidence les inégalités entre hommes et femmes au regard de l'emploi. Si les filles s'insèrent mieux que les garçons dans le système scolaire, elles ont plus de mal à continuer dans l'enseignement supérieur. Le chômage les touche davantage, même si la précarité semble être aujourd'hui une caractéristique pour l'ensemble de la tranche d'âge. Une situation qui empêche l'installation, l'engagement dans le mariage et la procréation. Cela entraîne des difficultés de socialisation et un prolongement de la période pendant laquelle le jeune se cherche une identité. Les symptômes visibles de cette situation étant la course au "look" et au vêtement que l'on remplace comme pour changer de personnalité et, plus grave, la délinquance pour certains.

R.B.

(1) Les Jeunes de 15 à 24 ans, contours et caractères, INSEE, 18, boulevard A.-Pinard, 75675 Paris Cedex 14. Tél. 45.40.12.12.

(La Croix, 25-05-89)

loppement de sa personnalité, son insertion dans la vie sociale et professionnelle et l'exercice de la citoyenneté. L'acquisition d'une culture générale et d'une qualification reconnue est assurée à tous les jeunes, quelle que soit leur origine sociale, culturelle et géographique."

● Dispositif du projet :

Le projet voudrait **repenser l'école en fonction des élèves**. La possibilité sera offerte, à tous les parents, de pouvoir mettre en maternelle leurs enfants dès l'âge de trois ans.

La scolarité sera organisée plutôt par cycles que par années. Une des originalités du projet serait de limiter les redoublements. "L'étalement d'un cycle sur une année supplémentaire peut être proposée", avec mesures pédagogiques appropriées. Il semble que l'on souhaite la généralisation de cette formule souple déjà pratiquée.

Pour **l'orientation**, l'école aide l'élève mais le choix est de la responsabilité de l'élève ou de sa famille.

Il est souhaité voir s'instaurer entre élèves et professeurs une

pédagogie du contrat qui se fixe des objectifs à atteindre.

Les établissements scolaires sont invités à élaborer des **projets** avec tous les partenaires : sortes de contrats avec l'autorité académique. Les lycéens pourront se faire entendre au **Conseil des délégués**.

● Un enjeu national :

Il est certain que nous sommes loin du temps où le certificat



d'études suffisait à beaucoup. La barre est montée à présent jusqu'au bac. L'idéal présenté serait que 80 % des français parviennent à franchir ce cap. L'ambition, pour les cinq années à venir, serait d'y conduire 65 % et de diminuer de moitié le nombre des jeunes sortant sans qualification.

Le premier budget de l'État, le plus important des services publics, l'Éducation nationale gère le meilleur de notre patrimoine. Ces millions de garçons et de filles ne représentent-ils pas notre capital le plus précieux, ne valent-ils pas tout l'or du monde ? L'on a plus d'estime, actuellement, pour la matière grise que pour les matières premières. Cette attention portée à la formation nous est, aussi, présentée comme la meilleure parade au chômage, devenu la bête noire pour tant de jeunes. L'école porte en elle nos forces du futur. Que ce brassage quotidien fasse naître la volonté de vivre ensemble en se respectant.

Pour tant de raisons, nous nous réjouissons qu'une fois de plus ce débat ait été porté sur la place publique et que nos députés reprennent le chemin de l'école. Espérons qu'il ne sera pas que pour chahuter et que la copie ne sera pas bâclée. La mission confiée à l'école est trop importante pour notre pays, il ne faut pas lui refuser les moyens.

P. Rouve

"A TON AGE, JE TRAVAILLAIS..."

Visages fermés, allure nonchalante, ils défilent tous les jours, par dizaines, garçons et filles, jeunes pour la plupart, en quête d'un emploi.

Le personnel de l'Agence pour l'Emploi fait le maximum avec dévouement, compétence, pour orienter, calmer parfois les sautes d'humeur. La tâche n'est pas aisée. Il y a l'offre et la demande et l'équilibre n'existe pas.

"Ne vous découragez pas ; passez souvent nous voir ; il y aura peut-être des stages et puis la bonne saison arrive, ça

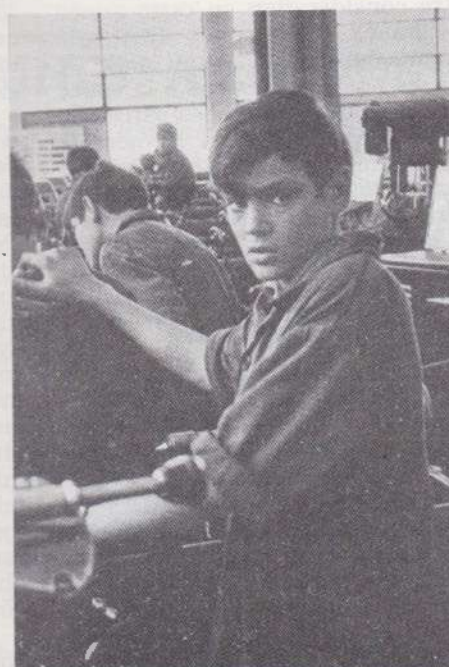
peut se débloquer..."

Cigarette aux lèvres, l'air désabusé, ils parlent mais reviendront, parfois deux fois par jour, espérant que ça se débloquera.

Certains ont des parents compréhensifs et qui assurent nourriture et logement ; d'autres ont la rue, le bistrot, les copains et aussi le risque de plonger.

Chez eux, comme réconfort : "à ton âge, je travaillais..."

René Galdemas



TEMOINS DE L'AMOUR

Résumé : Guy et Henriette LEMOUZY, habitant Ceignac dans l'Aveyron sont responsables du Centre de Liaison des Équipes de Recherche (le CLER). Ils sont conseillers conjugaux et familiaux. Parents de trois grands enfants, Marie-Christine Couturier les a rencontrés. Sujet abordé aujourd'hui : la prière en famille.

• Pourquoi avez-vous évoqué la prière dans le couple et en famille ?

Lui : Pour nous, elle est essentielle. Elle permet le dialogue dans la vérité, même après des journées dures pour l'un et l'autre. Une fois que l'on a prié, on peut être vrai et sans agressivité. La prière favorise l'accueil de l'autre. Ce que l'on partage devant le Seigneur est accueilli sans amertume, sans jugement surtout. Cela nous redonne confiance l'un vis à vis de l'autre.

• Et la prière en famille ?

Elle : Il faut vraiment la grâce de la prière pour que de grands enfants puissent exprimer leurs souffrances, leurs joies ou leurs attentes face à leurs parents. La prière devient source de paix et d'unité dans la famille.

Lui : Les parents doivent savoir que leur prière pour les enfants est précieuse et qu'elle a sur eux un pouvoir particulier, notamment si l'enfant est

tourmenté ou angoissé, par exemple s'il a peur du lendemain, du travail de l'avenir. Alors les parents ne doivent pas craindre de confier à Dieu en guérison en disant : "Je reste ton instrument ; fais que je sois instrument de paix pour mon enfant !".

Elle : Nous pouvons témoigner qu'en demandant à l'Esprit-Saint d'apaiser l'un de nos enfants, nous avons été exaucés. Cette même grâce de la prière peut se vivre entre époux. On se dit : "qu'a-t-on fait ?" C'est Dieu qui donne, nous avons seulement été un instrument, c'est tout.

• Peut-être qu'une des causes de la désaffection, dans la famille, est ce manque de relation à Dieu ?

Elle : Certainement. Beaucoup pensent : "ma relation à Dieu ne concerne que moi ; elle ne regarde pas mon

conjoint." D'accord, il faut la prière personnelle mais il faut aussi celle du couple et de toute la famille. Un couple peut prier avec ses enfants dès le plus jeune âge car si un lien peut se créer c'est bien autour de Jésus, en se reconnaissant tous frères, que l'on peut s'agenouiller ensemble et réciter la même prière.

Lui : C'est ce qui nous unit et qui nous a permis de traverser des périodes difficiles. Chaque fois que l'on a pu se retrouver, se dire : "eh bien ! on est comme ça, aujourd'hui, avec nos limites et, ce soir, on reconnaît que l'on n'a pas été trop loin."

Pouvoir se demander pardon après avoir récité un Notre Père ensemble, c'est formidable. C'est quelque chose qui unit une famille. Il ne peut en être autrement.

(propos recueillis par M.-C. COUTURIER)



MARTYRS DE LA PAIX

La liste s'allonge chaque semaine. Coup sur coup, les actualités nous rapportent l'assassinat de **Jean-Marie DJIBAOU** et du **Cheik HASSAN KHALED**. Parmi tous les faits divers, ces figures hors du commun, méritent un peu de notre considération en cette année où l'on exalte tant les droits de l'homme, parce qu'ils ont payé de leur vie leur engagement à la cause de la paix. Ils sont tombés parce que d'autres avaient déclaré la mort de ces hommes de "bonne volonté !" Contre ceux qui croient gagner parce qu'ils éliminent l'adversaire, ils avaient choisi le parti de la conciliation, du dialogue, de la main tendue après avoir connu les durs moments de l'affrontement.

En Nouvelle Calédonie, à Ouvéa, le jour de l'Ascension (4 mai 89), J.-M. DJIBAOU et son second YEIWÈNE sont tirés à bout portant par des militants indépendantistes de la faction la plus dure. La presse locale a rappelé les amitiés qu'unissaient ce leader kanak avec des aveyronnais du Larzac. Une même



stratégie non-violente inspirait la manière dont les uns et les autres luttèrent pour leurs droits. "Avec lui, est morte la coutume qui interdit de tuer l'hôte venu en confiance. Elle a été trahie, c'est grave". (un vieux kanak).

"Jean-Marie est mort d'avoir eu confiance en notre culture." (un magistrat kanak). Les mœurs politiques l'ont emporté.

A Beyrouth (le 16 mai 1989), le chef de la communauté religieuse sunnite du Liban, le Cheik HASSAN KHALED est victime d'une voiture piégée. Cet élément modéré était respecté par les diverses factions d'un pays extrêmement divisé, ce qui en soi était déjà une performance. Dans sa patrie, livrée à feu et à sang, il se dressait comme un apôtre de la paix notamment par le dialogue entre musulmans et chrétiens. Son optimisme était sans faille. La veille de sa mort, il laissait espérer une solution prochaine. C'était trop pour certains.



Pourquoi rappeler ces faits et rappo-

cher ces deux noms : c'est l'actualité qui nous l'impose. Dans cet océan de violence, ils sont un peu comme des îlots de paix. Ils viennent allonger la liste de ces défenseurs des opprimés sur laquelle nous trouvons des noms comme : GANDHI, Luther KING, SADATE, Bénigno AQUINO, Chico MENDES abattu le 22 décembre 1988 pour 2 000 F au cœur de la forêt amazonienne, et tous les inconnus...

Ces mots nous révoltent de la même manière que lorsque nous avons déploré l'assassinat de **Mgr ROME-RO**, l'archevêque des pauvres du San Salvador, tombé sous les balles au moment où il disait la messe dans sa cathédrale, en 1980. Mais la voix de la justice, personne ne peut la tuer... Je ressusciterai avec mon peuple". Par dessus les catégories religieuses, des points de comparaison sont inévitables avec le parcours de Celui qui est notre point de référence ; JÉSUS. Comme lui, ils sont animés d'une grande confiance en ce qu'il y a de meilleur en l'homme, comme lui ils refusent de s'enfermer dans le cercle de la violence. Nous y retrouvons des mots chargés d'Évangile : "Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés Fils de Dieu".



Paul Rouve



SI TOUS LES GARS DU MONDE VOULAIENT SE DONNER LA MAIN...

CONSEIL NATIONAL DE L'ACTION CATHOLIQUE DES ENFANTS

Comme chaque quatre ans, le mouvement de l'Action Catholique des Enfants a tenu son Conseil National à La Pommeraye sur Loire, tout près d'Angers. Près de 350 délégués de toutes les fédés de France se sont retrouvés pendant 4 jours, le long week-end de l'Ascension ; ils étaient là au nom des enfants. Un Conseil National c'est toujours très important pour un mouvement car c'est l'occasion de faire le point, de se donner des orientations pour l'avenir. L'A.C.E. est toujours convaincu que les enfants sont des êtres humains à part entière, et qu'il faut donc leur donner la place qu'ils méritent. Un slogan pour ce Conseil.

"NAITRE CAPABLE, VIVRE RESPONSABLE. AGIR, UN PARI FOU. ESPÉRER, UN PARTI PRIS".

L'A.C.E. a conscience que le monde qui bouge marque profondément les enfants d'aujourd'hui : chômage, éclatement de la famille, médias, rythme de vie, etc... Le contexte social, économique, politique et culturel est présent aussi dans la vie des enfants. C'est pour cela que plusieurs thèmes de recherche sont en cours dans le mouvement : "les enfants musulmans", "ceux des milieux défavorisés" : au nom de Jésus-Christ, l'A.C.E. ne veut exclure personne. D'autres problèmes préoccupent les responsables : les enfants sans passés chrétiens, la demande de sacrements à l'intérieur du mouvement.

Oui, l'A.C.E. bouge mais avec plus de 100 000 enfants, ça ne peut que bouger.

les fédéraux délégués
au Conseil National
Marlène RISPAL
Christine COSTES
Marie-Andrée SALLES
Francis MONZIOLS

Ils avaient fait le pari de parcourir 120 000 kms. Au petit trot (3 fois le tour de la terre). C'est environ la distance qui sépare les principales réalisations soutenues par le COMITÉ CATHOLIQUE CONTRE LA FAIM ET POUR LE DÉVELOPPEMENT. Chiffre qui donne une idée de ce réseau de solidarité qui entoure le monde. Pour soigner ces points douloureux où l'homme saigne et souffre, d'autres parties du corps se mobilisent pour lui porter secours.

C'était sur cette route d'amitié que couraient tous ces jeunes. Dans ce coude à coude de la course, par ces kilomètres parcourus, sur notre vieille terre, les mots de la Fraternité.

Ils n'ont pas encore beaucoup de moyens pour gagner de l'argent mais leurs corps sont jeunes et forts et leurs jambes ne demandent qu'à courir. Alors ils ont eu l'idée de se faire "par-rainer" par des adultes qui possèdent plus de finances mais ont perdu l'envie de courir. Le contrat signé était simple : "tu me donnes 10 F et je cours 1 km".

Mais qu'est-ce qui les faisait courir et où est allé cet argent ?

C'était leur manière d'aider leurs camarades de Bogota et d'Armero en Colombie.

En cette après-midi du 22 avril, ils

participaient au CROSS - TIERS-MONDE déclenché, au même moment, dans toute la France.

C'était l'opération "ARC EN CIEL" (pour les 11-15 ans) organisée par le COMITÉ FRANÇAIS CONTRE LA FAIM ET POUR LE DÉVELOPPEMENT et patronnée par l'hebdomaire "LA VIE".

Chez nous, de 350 à 400 jeunes s'étaient donné rendez-vous sur le parking Foch. Leurs dossards disaient la provenance : Rodez, Marcillac, Villefranche, Capdenac, Millau, St-Affrique, La Primaube...

Et durant une bonne heure les Ruthénois eurent l'agréable surprise de voir les trottoirs du tour de ville occupés par ces jeunes sportifs. Leur contrat fut largement rempli puisqu'ils devaient parcourir 1 400 kms et que les 1 500 furent dépassés. La somme récoltée pour la Colombie approche les 20 000 F. Bravo !

Puis tous ces garçons et filles, ayant déployé leurs banderoles, descendirent l'avenue Victor Hugo.

LA FÊTE DE LA SOLIDARITÉ commençait sous les halls Charles. En même temps qu'elle permettait détente et échanges, elle donnait le sens de la démarche du CCFD : "ICI et LA-BAS".

PELERINAGE "AINÉS" A LOURDES

Du 10 au 15 avril dernier, 983 "Aînés" du Rouergue accompagnés de 46 prêtres "aînés" eux-aussi pour la plupart se sont "rajeunis" à Lourdes dans la réflexion, la prière et l'amitié. Au premier rang du courage, grâce au train, 136 malades avec quelques 159 brancardiers et infirmières de tous âges de l'Hospitalité Aveyronnaise.

Présidé par le P. Jean Boulet, animé par les P.P. Canitrot, Serres et Gaubert, le Pèlerinage s'est déroulé sur le thème d'année de Lourdes : "Baptisés, Pierres vivantes de l'Église" :

- Chrétien reconnais ta dignité !" (St Léon le Grand).

- "Baptisé, qu'as-tu fait de ton Baptême ?" (Jean-Paul II).

De retour, au service de l'Église et du monde, les "Aînés" pour leur part au sein du Peuple de Dieu ont été ainsi motivés à prendre de plus en plus leurs engagements de laïcs baptisés. Et ce, en paroisse, dans les Mouvements comme "Vie Montante" ou "La Fraternité des malades"... La collaboration "prêtres et laïcs" devrait s'accroître dans l'humble quotidien, et notamment dans la préparation de la grande Journée diocésaine "Vocations" du 25 juin à Ceignac.

A. Daures

REVETEMENTS

SOLS & MURS

FRANCK SEGURET

R.N. 88 - 12003 RODEZ - Tél. 65 68 41 65

OFFRE EXCEPTIONNELLE

~~1 300 F~~

690 F

Z-phone 128

téléphone sans fil

TELEPHONE PORTABLE

ANTENNE TELESCOPIQUE

TOUCHE TALK/STBY/OFF

RAPPEL

GARANTIE 1 AN TOTALE

TOUCHES

INDICATEUR DE CHARGE

CHARGE BATTERIE

INDISPENSABLE Chez VOUS

Compatible tous réseaux téléphone Modèle d'exportation non agréé PTT

CARACTERISTIQUES :

- La forme contemporaine est agréable pour la maison ou le bureau.
- Aucune charge mensuelle supplémentaire.
- Un avantage révolutionnaire dans le système des communications téléphoniques.
- Fonctionne comme un téléphone standard, sans fil.
- Portée d'environ 1500 pieds (490 m).
- Fonctionne sur 220 V, 50 Hz.
- L'unité portable fonctionne à partir de batteries au nickel-cadmium (qui sont automatiquement rechargées lorsque le bras est remis sur le socle).
- Installation rapide au moyen d'un connecteur téléphonique.
- Cadran à touches.
- Possibilité de rappel du dernier numéro "occupé".
- Communications internes privées et personnelles.
- Accrochage automatique.

Vente Directe

BON DE COMMANDE

A compléter et à retourner à : WEEK-END, 19 Av. Amans-Rodat - 12000 RODEZ

Je joins à l'ordre de WEEK-END : Mandat lettre Chèque C.C.P.

(M., Mme, Mlle) Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Toute commande sans chèque ne pourra être honorée.

Signature :

PROMOTIONS



AU DÉPART DE RODEZ

Programme gratuit sur simple appel au 65 42 81 56

BAVIÈRE

20-27 août

3 430 F

séjour+excursions

COSTA DORADA

21-27 octobre

1 480 F

séjour+excursions

ÉGYPTE

16-24 octobre

6 640 F

circuit+croisière



Lic.112024

THAÏLANDE

6-16 novembre

7 990 F

circuit

CANADA

8-16 septembre

7 150 F

circuit

AUTRES DESTINATIONS : NOUS CONSULTER

TRANSESPACES - 24, bd Denys Puech
12000 RODEZ - Tél. 65 42 81 56